24e ANNÉE N° 2100 PARAIT LE SAMEDI 11 JANVIER 1908

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

A. TURIN, Fondateur - PASCAL LIEUTIER, Administrateur-gérant
ADMINISTRATION ET RÉDACTION, *21, Place de la Mairie*, SISTERON.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse. 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gre à gré.

Les Parlementaires d'Outre-Manche

Il est quelquefois amusant de feuilleter, pendant les vacances parlementaires, le « Journal officiel ». Outre que l'on risque d'y découvrir des faits et gestes mémorables — tout arrive ! — on a la presque certitude d'y rencontrer des bons mots et des apostrophes drôles, idiomes à faire la joie des lecteurs de l'« Almanach Vermot ».

Car la Chambre, si elle possède, en nombre toujours suffisant, de sinistres raseurs, a aussi des enfants terribles et des gavroches spirituels

Et ceux-ci, au contraire des membres de l'Académie, ne font aucune difficulté pour admettre dans leur dictionnaire les vocables auxquels Aristide Bruant — ne pas confondre avec le Grand Maître de l'Université — réserve la place d'honneur dans le sien.

Avouerai-je que je préfère ces amusants députés à quelques-uns de leurs collègues qui brouillés avec la plus rudimentaire syntaxe, essaient nonobstant, de faire de la littérature ;

Ne sutor, ultra crepidam,

comme disait Apelles.

Mieux vaut rire d'une heureuse facétie que s'arracher les cheveux à l'audition d'interminables pathos.

Cette opinion, toutefois, n'a pas encore prévalu en Angleterre. Sous les voûtes de Westminster, l'éloquence n'a point perdu ses droits, non plus les Lettres... mais ceux qui parlent ou écrivent connaissent l'art de la parole ou du style.

Presque toujours, même en nos temps de modernisme industriel et pratique, les discussions ont lieu sous une forme littéraire et classique que nous ignorons absolument. Les discours de chaque orateur ne vont jamais sans quelque appel à l'autorité des Grecs ou des Latins.

On ne saurait guère discuter — même sur les Trades-Unions — sans que Sénèque, Cicéron, Démosthène ou Aristophane interviennent à propos pour témoigner que leurs idées et leurs écrits peuvent être accommodés à tous les goûts et à toutes les sauces... celle parlementaire y comprise.

Au lieu d'afficher bruyamment des préférences argotiques ou le mépris des grammairiens, les « honorables » du Parlement anglais s'exercent à écraser leurs adversaires sous le poids de leur érudition : faute d'arguments, ils se cassent sur la tête les dictionnaires de Quicherat, l'Anthologie des Poètes et la Compilation des philosophes, avec, par-ci par-là une ode d'Horace, quelques strophes de Catulle ou une boutade de Plaute, pour couvrir sous des fleurs le fer de leurs attaques.

Pendant longtemps on a cité le fameux Pitt comme le maitre incontesté de cette rhétorique législative ; pas un comme lui ne savait choisir une flèche dans le carquois de Juvénal pour instiller quelque poison dans le flanc de son partner ; on prétend même qu'il s'exerçait à ce jeu, la veille des séances, debout devant une grande glace, ayant à la main un recueil fait par lui de.... méchancetés antiques, dont il savourait par avance le lâcher sur ses collègues.

Beaucoup plus près de nous le « great old man » Gladstone se piquait d'être l'émule de son illustre prédécesseur, et, les annales d'outre-Manche conservent le souvenir d'une extraordinaire joute latino-grecque qui eut lieu en 1866, à propos du Reform Bill.

Ces traditions se conservent assez bien en dépit de la venue considérable de députés moins délicatement nourris du lait de l'Alma Mater. Il y a, au Parlement Anglais, encore environ trois cents membres qui ont usé leurs fonds de culotte sur les bancs des universités de Cambridge, d'Edimbourg, d'Aberdeen ou d'Oxford... et ceux-là parleraient certainement mieux la langue de Tacite que M. Coutant la sienne propre.

Il est vrai qu'ils ne s'occuperont jamais, ces crétins d'érudits, de faire distribuer un gallon de vin aux horseguards, tandis que le député d'Ivry est parvenu à en faire donner une chopine aux pioupious français.

Et l'on a beau dire, il se trouvera toujours une majorité considérable pour préférer l'éloquence du « litre » à celle du « livre ».

Eugène LERICOLAIS

Les Manœuvres d'automne en 1908

L'Etat-Major a arrêté comme suit, dans ses grandes lignes, le programme des manœuvres d'automne pour l'année qui commence :

Des manœuvres d'armée seront exécutées dans la région du centre sous la direction du général de division de Lacroix, vice-président du Conseil supérieur de la guerre ; ces manœuvres auront une durée de six jours, non compris le temps qui sera consacré aux mouvements de concentration et de dislocation. Prendront part à ces manœuvres : les IVe, Ve, VIIIe et IXe corps d'armée ; les 6e et 7e divisions de cavalerie, la première division d'infanterie, coloniale, certains éléments de réserve dont la composition sera fixée ultérieurement, l'artillerie des quatre corps d'armée sera complétée par divers groupes tirés des corps voisins.

Des manœuvres de division d'une durée de treize jours, aller et retour compris, seront exécutées dans les IIe, XIIIe, XVe, XVIe et XVII corps d'armée et par la 5e division d'infanterie ; des manœuvres de brigade d'une durée de douze jours, aller et retour compris, auront lieu dans les Ie, VI, VIIe, X, XIe, XIIe, XIVe, XVIIIe et XXe corps d'armée.

Les généraux commandant les Ie, IIe, IIIe, IVe, Ve, VIIe, VIIIe, Xe, XIe, XIIe, XIIIe, XVIIIe et XXe corps d'armée recevront des crédits spéciaux destinés à l'exécution dans les camps d'évolutions combinées par un certain nombre de leurs unités.

Il sera exécuté cinq manœuvres d'ensemble de cavalerie.

HISTOIRE LOCALE

BAYLES et VIGUIERS
de Sisteron

(suite)

HISTOIRE

Le bailliage de Sisteron est sans contredit un des plus anciens de Provence. Il remonte à cette époque reculée où, au dire de L. Blancard, cette ville était la capitale de Forcalquier — époque où Forcalquier n'était peut-être encore qu'un four à chaux perdu dans les bois.

L. de Berluc (*Dates*, p. 60, 61) a prétendu que ce baillage ne fut créé que vers l'an 1211 et soumis alors au bayle supérieur de Forcalquier. Dénuée de preuves et de références, comme d'ordinaire chez cet auteur, cette assertion parait erronée.

Nous trouvons en effet dans une charte encore inédite, de l'an 1194, relative à la garde de la ville, mention d'un bayle, malheureusement innommé, du comte Guilhem de Forcalquier à Sisteron.

Ne pourrait on pas remonter encore plus haut ? Peut être. On trouve en effet, au VIe siècle c'est-à-dire il y a quatorze cents ans, un Celse déjà anti-cléral, persécuteur de Saint Donat, et qualifié *sénateur* par l'hagiographe. Il ne serait pas étonnant que, malgré la différence du titre, la fonction fut identique, Celse paraissant exercer contre Saint-Donat les mêmes pouvoirs de police que les bayles postérieurs.

Jusqu'en 1359 ce fonctionnaire parait n'avoir porté que le titre de *bayle de Sisteron*, *bajulus Sistarici*. C'est sous ce titre qu'il est désigné dans le précieux état de fonctionnaires provençaux dressé en 1345 par ordre du Sénéchal de Provence Hugues des Baux (B. 146). (1) Cet état nous apprend en effet qu'à cette époque, dans tout l'arrondissement ou baillage de Sisteron il n'en avait que les six employés suivants : un bayle, aux appointements de 100 livres par an ; un juge, à 70 livres ; un clavaire ou percepteur, à 20 livres ; un châtelain du château de la Baume, à 14 livres, 7 sous, 7 deniers ; un bayle-greffieir-notaire à Mison, 9 livres, 2 sous, 6 deniers ; et enfin un commandant de beau château dont les ruines couronnent si pittoresquement le village de Mison, aux gages de 15 livres de coronats.

A cause des routiers de l'époque, dont la France avec sa guerre de Cent ans infestait toutes les nations voisines, à partir de 1360 nos fonctionnaires ajoutent le titre de *capitaine* à celui de Bayle. Est-ce à dire que les attributions militaires leur manquaient auparavant et qu'on les leur a octroyées à cette époque ? Nous ne le croyons pas ; voici pourquoi :

Dès le commencement du XIVe siècle nous voyons le bayle de Sisteron à la tête des troupes de la contrée. Une charte originale nous le prouve (B. 329). Ce parchemin contient en effet d'abord une lettre du Sénéchal de Provence, Raynaud de Lecto, datée de S. Dalmas du Bourg, prés de Coni, en Piémont, alors soumis à la Provence, 8 novembre 1306. Elle ordonne à Etienne de Benteriis, bayle de Sisteron, de convoquer en cette ville tous les nobles et chevaliers pour lesquels, seuls à cette époque, le service militaire était obligatoire. Ils devaient accourir à Sisteron du du comté de Gap et de tout le Champsaur, sous peine de se voir confisquer leurs fiefs. Le bayle les devait passer en revue devant la cathédrale, le 8 décembre, fête de Notre-Dame, à la vue du dévot peuple sisteronais réuni pour faire ses dévotions. Une fois bien équipés, bien armés, bien organisés il les enverra où le comte de Provence l'ordonnera.

Immédiatement, Etienne, en hâte, signifie le 16 novembre cet ordre aux baillis provençaux du Gapençais et de la vallée du Champsaur.

Le parchemin entre ensuite en de nombreux détails, dans lesquels nous n'avons pas à le suivre, sur l'accueil fait à cet ordre par Guigues Allemand, bayle de Gap, le 17 novembre à Upaix ; le 21 novembre, par celui de Saint Bonnet, en Champsaur et sur les promesses, observations et réserves faites par ces deux employés.

Qu'il nous suffise de trouver en ce document la preuve que les bayles de Sisteron n'avaient pas attendu le titre de Capitaine pour en exercer les fonctions.

V. L.

A suivre.

(1) Les référencee entre parenthèses se rapportent aux archives des Bouches-du-Rhône, anciennes archives des Comtés de Provence, mine inépuisable de renseignements historiques pour le pays.

Chronique Littéraire

LA BONNE FÉE

Par une froide nuit de décembre, Mme Claudinet, bien emmitouflée dans ses fourrures, une bouillotte aux pieds, rentrait chez elle, emportée par une automobile roulant sur un tapis de neige. Au moment où elle allait franchir la porte de son hôtel, elle entendit un cri poussé par son chauffeur, elle se pencha et eût sous les yeux ce spectacle lamentable, vivement éclairé par les phares de sa machine.

Un enfant de six ou sept ans, mal vêtu, pâle comme la neige qui l'entourait et commençait à le couvrir, était effrondré contre une des bornes de la porte-cochère, exposé à être broyé. Dormait-il ? Etait-il mort ? Respirait-il encore ?

Pauvre petit être, s'écria Mme Claudinet, comment est-il venu échouer ici ? Pressentait-il qu'un secours lui viendrait de moi ?

Elle le fit porter chez elle ; on le

© VILLE DE SISTERON

plaça devant un bon feu et ses yeux — des yeux bien tristes — ne tardèrent pas à s'ouvrir

— Oh ! comme c'est beau ici ! dit-il tout d'abord. Qu'on y est bien ? Est-ce dans l'autre vie ? Vais-je revoir maman ?...

Quand il fut bien réconforté, Mme Claudinet l'interrogea affectueusement. Et le pauvre enfant raconta en quelques mots sa navrante histoire. Son père et sa mère étaient venus d'une petite ville de province, espérant mieux gagner leur vie à Paris, ou du moins y végéter moins misérablement. Tout alla bien d'abord. Mais le père, atteint d'une maladie dont l'enfant ne savait pas le nom, entra à l'hôpital et y mourut. La mère travailla davantage pour que son petit ne manquât de rien, quand la mort, qui frappe trop souvent en aveugle, l'emporta à son tour. Et le frêle survivant de cette pauvre famille se trouva du jour au lendemain, seul, sans appui, sans ressources, dans cette ville immense qu'il ne connaissait pas et qui l'effrayait. Qu'allait-il devenir ? Ses voisins, de braves gens, l'auraient conduit à l'Assistance publique, mais aussitôt après le départ de sa mère pour le cimetière, il avait quitté, pour n'y plus reparaître, le misérable galetas qui les avait plus ou moins bien abrités.

Oui, qu'allait-il devenir, ce petit vagabond ! Il erra dans les rues, livré à tous les hasards, à toutes les promiscuités, à tous les dangers. Il allait devant lui, sans savoir où. Après avoir longtemps marché, brisé par la fatigue, tenaillé par la faim, épouvanté dans la nuit noire, désespéré, il s'était laissé choir à l'endroit où Mme Claudinet venait de le recueillir. Quelques heures plus tard, c'eût été un cadavre enseveli sous la neige.

Pauvre petit, lui avait dit sa mère en mourant, que vas-tu devenir si tu ne trouves pas une bonne fée sur ta route ?

Il avait marché, marché, espérant la rencontrer car, dans son cerveau d'enfant, il croyait à son existence. Et la bonne fée s'était montrée à lui sous les traits charmants de Mme Claudinet, une mondaine qui, au milieu des plaisirs, n'oubliait pas ceux qui souffrent, et savait faire un noble usage de sa fortune. Elle consola le petit orphelin, le rassura sur son avenir, le garda quelque temps auprès d'elle, puis le plaça dans un lycée voisin de Paris, s'intéressant à lui comme à son propre fils.

Grâce à elle, la France comptera un jour un bon citoyen de plus.

JEAN CLAIRON.

Chronique Locale
ET REGIONALE

SISTERON

L'Etat-Civil en 1907. — La statistique de l'état-civil de l'année 1907 n'est pas des plus rassurante au point de vue mortalité. Tandis qu'elle accuse 112 décès, elle n'en registre que 43 naissances, dont 19 filles et 24 garçons, ajoutons toutefois que dans les décès sont compris 41 hospitalisés, mais n'empêche que si cette marche ascendante de la mortalité sur la natalité s'accentue de cette façon, nous prédisons la disparition de Sisteron dans 50 ans environ. Faut-il conclure de cette comparaison de chiffres qu'il y a beaucoup du laisser-aller et manque d'hygiène d'un côté, tandis que de l'autre nous doutons fort qu'il y est une trop grande tricherie.

Quant aux mariages, le nombre se réduit chaque année à sa plus simple expression, puisque l'officier de l'Etat-civil chargé de river la chaîne conjugale, n'en porte que 24 au tableau, il est vrai de dire que si les mariages deviennent rares, ils suppriment de ce chef les divorces, — zéro — et nous sommes en droit de présumer que tous les ménages s'entendent bien, que la concorde et l'harmonie règnent au foyer et que chacun, mari et femme, est content de son sort. Qu'il en soit longtemps ainsi ?

Classe 1907. — Nous publions ci-dessous la liste des jeunes gens appartenant à la classe 1907, devant subir cette année les opérations du Conseil de révision.

1. Richaud Eugène Albert.
2. Rosseti Alfred Dominique.
3. André Maurice Auguste Eugène.
4. Nevière Henri Charles.
5. Armand Emile Arthur.
6. Blanc Joseph Justin.
7. Thunin Ernest Louis Joseph.
8. Calvet Edmond Frédéric.
9. Blanc Emile Gustave.
10. Laurens Fernand Aimé Barthélemy.
11. Danis Eugène Augustin
12. Esclangon Albert Augustin.
13. Justet Paul Raoul.
14. Giraud Raoul Joseph.
15. Rivas Augustin Pierre.
16. Aubert Fabien Marcellin.
17. Chabaud Emile Joseph Alphonse.
18. Coulomb Arthur Albert.
19. Put Gaston Louis Albert.
20. Chauvin Antonin Hilarion.
21. Jean Edouard David Auguste.
22. Put Eugène Clermont.
23. Latil Marcel Albert.
24. Pascal Ernest Victorin.
25. Lignote Antonin Joseph.
26. André Edmond Joseph.
27. Jansson Marcel.
28. Bertrand Maurice Etienne.
29. Martini Jean Baptiste.
30. Seguin Charles Valentin.
31. Ribail Jules Antoine.
32. Barjavel Flavien Louis.
33. Paret Félicien Albert.

La date du Conseil de révision n'est pas encore fixée.

Vol d'une bicyclette. — Dans la soirée de dimanche dernier, M. Victor Baume, entreposait un instant sa bicyclette devant le bazar du même nom, à la rue droite. Pendant son absence, une personne ayant la main leste et le pied agile enfourcha la bicyclette et disparut pour ne plus revenir. Toutes les recherches faites pour retrouver le voleur et la machine sont demeurées jusqu'ici infructueuses.

Administration des Eaux et Forêts. — Adjudication à Sisteron le 19 janvier 1908 et à Forcalquier le 26 janvier, dans une des salles de la Mairie, du droit de chasse à tir dans les terrains domaniaux, du 1er mars 1908 au 28 février 1917.

Pour tous renseignements s'adresser aux bureaux des agents des Eaux et Forêts ou aux préposés.

Caisse d'Epargne de Sisteron. — Résultat général des opérations effectuées en 1907.

Versements	333.739,38
Remboursements	277.366,93
Excédent en faveur des versements	56.372,45

Au 1er janvier 1907, le solde dû aux déposants s'élevait à 1.788.729,44 par suite de l'excédent des versements et des intérêts alloués par la Caisse d'Epargne à ses déposants, il s'est élevé au 31 déc. 1907 à 1.898.149,70, soit une augmentation de 109.420,26.

P.-L.-M. — Nous informons nos lecteurs que l'émission des Obligations P.L.M. qui avait été interrompue l'an dernier pendant quelques mois, est reprise dans toutes les gares du réseau ouvertes au Service des Titres.

Nous croyons utile de leur rappeler que les prix d'émission affichés dans ces gares sont absolument nets de tous frais et que la Compagnie délivre les obligations souscrites, sous la forme nominative, soit sous la forme au porteur, au gré du souscripteur.

Sisteron-Vélo. — C'est demain dimanche que la Société sportive *Sisteron-Vélo* donnera sa fête annuelle. Le soir dans une des salles de l'Hôtel Clergue aura lieu un grand banquet, auquel assisteront MM. les Sociétaires ainsi que les membres honoraires qui voudront bien par leur présence encourager cette prospère société.

Pour terminer, le soir dans la salle du café Casino, un bal sera offert à MM. les Membres honoraires. D'autre part on nous annonce à l'occasion de ce bal un decors inédit.

Voilà de quoi charmer et égayer les invités, et constatons avec plaisir que *Sisteron-Vélo* devient synonyme de *Sisteron-Gaieté*.

Challenge. — A l'occasion du Challenge de foot ball des Hautes et Basses-Alpes qui se disputera dans le courant janvier-février, voici les principales sociétés inscrites : *Sisteron-Vèlo*, *Union-Sportive-Dignoise*, *Laragne-Sports*.

Les renseignements et engagements sont donnés et reçus au secrétariat du *Sisteron-Vélo*.

Trouvé dans notre boite aux lettres, le sonnet suivant :

SÉRÉNADE LOCALE

Quand, par un soir d'hiver,
Le pavé sonne clair,
Sois certain mon très cher,
Qu'il gèle.

Allons fais ton devoir ;
Et, pris d'un vague espoir,
Dans la rue, va voir
Ta belle.

Mais si — fâcheux hazard ? —
Quelque honnête vieillard
T'a pris, ô fils de l'art,
Ta brune.

Rabat, sans t'étonner
Ton feutre jusqu'au nez,
De crainte d'encorner...
La lune !

X...

Avis. — Les abonnés dont l'abonnement a fini fin décembre ou finira commencement janvier sont priés de le renouveler, s'ils ne veulent pas subir du retard dans la réception du Journal.

ETAT-CIVIL
du 3 au 10 Janvier 1908

NAISSANCES

Néant.

MARIAGE

Entre M. Margaillan Joseph-Sylvain Mécanicien et Mlle Martin Julie-Joséphine-Marie, couturière.

DÉCÈS

Brunet Jean-Antoine, cult. 69 ans.

Petite Consultation

Après une pleurésie, une bronchite, un simple refroidissement peut amener de l'essoufflement, de l'oppression, des quintes de toux opiniâtre. C'est alors que la Poudre Louis Legras, toute puissante pour guérir l'asthme, doit être employée. Sous son influence, les complications naissantes disparaissent et les lésions se cicatrisent ; la guérison devient définitive. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 10 adressé à Louis Legras 139, Bd Magenta à Paris.

Villers-le-Sec (Marne), 20 Nov. 07. — J'atteste que les Pilules Suisses permettent de se soigner à peu de frais. Les familles nombreuses devraient avoir recours à ce précieux remède en cas de maladie. Henriot PERARE. (Sig. lég.) 1 fr. 50 la boîte franco. Glaesel, pharmacien, rue Grammont, 28, Paris.

SANG BU

L'anagramme est facile à trouver, mais au contraire de beaucoup d'exemples de ces transpositions, le sens dans les deux cas reste le même. Sang bu. — Bussang, — où gît la célèbre eau minérale, providence des anémiques, des convalescents. L'eau Bussang — Sang Bu, — car elle infuse à tous ceux qui la boivent un sang nouveau qui donne aux jeunes et aux vieux force, vigueur, santé et belles couleurs. Par son merveilleux dosage, cette eau ferrée renferme comme principes actifs en fer et en manganèse une quantité égale à celle qui entre dans la composition d'un sang pur et riche.

Chronique Horticole

Pour obtenir de beaux Rosiers.

Comment obtenir de beaux rosiers ?

C'est la question que se posent les amateurs de roses désireux de consacrer une place à ce précieux arbuste dans le jardin d'agrément, voire même dans le jardin de la ferme.

La culture du rosier est très simple : mais elle ne peut vraiment donner les résultats attendus que si l'on observe des conditions essentielles. Le but à atteindre, c'est d'avoir toujours des rosiers vigoureux donnant une adondante floraison de belles roses.

Pour la plantation, il faut tenir compte des distances, variable suivant qu'on a des rosiers francs de pied obtenus de boutures ou par division des touffes, soit des rosiers greffés bas, soit enfin des rosiers tiges ou demi-tiges. On plante les premiers à 50 centimètres les uns des autres, les seconds à 60 et les derniers à 70 en tous sens.

Le sol à dû être préalablement défoncé et copieusement fumé. Au moment de planter, il suffit alors d'ouvrir des trous proportionnés au développement des racines, puis de rafraîchir celles ci à l'aide de la serpette, en ayant soin, pour les rosiers greffés bas ou à tiges, d'enlever les drageons.

Une bonne précaution, trop souvent négligée, consiste à praliner les racines des rosiers avant la plantation, c'est-à-dire à les tremper dans une bouillie composée d'argile et de bouse de vache délayée dans l'eau puis à employer du sable de rivière frais ou du terrain pulvérulent pour envelopper, dans le sol, les racines ainsi pralinées.

Par ce moyen, on facilite beaucoup la reprise.

Il importe aussi d'enterrer et de borner suffisamment chaque pied de rosier.

Après un nouveau bassinage, on attache le rosier au tuteur au moyen du *Guide Tige* système très pratique qui dirige l'arbuste sans opposer d'obstacle à son développement, tout en le maintenant fermement relié à son tuteur.

Le *Guide-Tige*, grâce à ta structure métallique garnie de chattêrton (substance imputrescible), a l'avantage de ne pas loger d'insectes nuisibles au rosier. Il est propre et s'élargit au fur et à mesure que l'arbuste croît il ne blesse pas et n'a pas besoin d'être changé, Comme il serre d'une façon constante, il redresse peu à peu le jeune rosier si celui ci a tendance à prendre une mauvaise direction.

Nous tenions à signaler cette innovation adoptée déjà par les villes de Versailles, Paris et les Jardins Nationaux.

C'est vraiment le seul mode d'attache qui convienne au rosier. Par son aspect décoratif, le *Guide-Tige* ajoute à la grâce imcomparable des fleurs de ce charmant arbuste et avec cet appareil si simple une plantation bien faite et bien ordonnée peut durer indéfiniment.

L'heureux inventeur du *Guide-Tige*, M. Chaligné-Massard 1236, faubourg Saint-Honoré. à Paris) a également des étiquettes inoxydables en aluminium qui complètent agréablement son invention en offrant le nom de la rose d'une façon bien opparente.

Celle-ci semble nous dire :

Brillante sur ma tige et l'honneur du jardin,
Je n'avais pour appui que le vulgaire lien :
D'un guide me voilà parée !

Au moyen de cet appareil ingénieur et en faisant une taille rationnelle, on obtiendra de beaux rosiers qui par leurs jolies fleurs apporteront la gaieté et le perpétuel renouveau, évoquant en nous la pensée du poète Sully-Prudhomme :

La rose éclora tout à l'heure,
Et l'on attend qu'elle ait souri ;
Eclose, on attend qu'elle meure ;
Elle est morte, une autre a fleuri.

A.-J. DUFEUILLE.

A VENDRE

Grande Quantité de Bonbonnes

de toutes contenances

S'adresser au bureau du Journal.

© VILLE DE SISTERON

TRIBUNAL DE COMMERCE DE SISTERON

Liquidation Judiciaire

Les créanciers de **Justet** Charles, épicier à Sisteron, qui n'ont pas encore produit leurs titres de créances, sont invités à les remettre sans délai entre les mains du greffier ou du liquidateur. Ils sont, en outre, prévenus qu'une dernière assemblée pour la vérification de leurs créances aura lieu le vingt un janvier mil neuf cent huit, à 10 heures du matin.

P. le Greffier du Tribunal,
Le Commis-Greffier,
PEIGNON.

A VENDRE

de gré à gré

en totalité ou par parties

GRANDS BATIMENTS à usage de remises, écuries et entrepôts, avec vaste maison d'habitation composée d'un rez-de-chaussée, premier étage, caves, écuries, grenier à foin, source dans la cour. Jardin potager arrosable. Bonnes propriétés en grande partie arrosables, complantées en mûriers, blâches de chênes et de bois taillis ; le tout situé à MISON au hameau des Armands, sur la grande route nationale à 300 mètres de la gare de Mison.

S'adresser à Me **Béquart**, notaire à Sisteron, qui donnera tous renseignements pour traiter et visiter les lieux.

Bulletin Financier

Le marché est un peu plus faible. La Rente française se traite à 95.60, l'Extérieure 92.96 ex-coupon de 1 o|o. Fonds russes soutenus.

Bonne tenue des grandes valeurs de Crédit ; la Société générale est soutenue à 662 et le Comptoir d'Escompte à 676.

On recherche à 433 fr, les actions Banque Centrale Mexicaine. Les 90.000 actions nouvelles participent aux bénéfices sociaux, depuis le 2 janvier courant, sur le même pied que les actions anciennes.

Fermeté à 448 fr. de l'obligation Banque hypothécaire Franco-Argentine. En plus des garanties qui lui sont affectées, ce titre émane d'une Société au capital de 25 millions rémunéré à raison de 6 o|o.

Chemins français soutenus.

Les obligations 4 1|2 o|o des chemin de fer dans la province de Buenos-Ayres sont en progrès à 445 fr, 50. La ligne qui réunit Rosario à Buenos-Ayres est assurée d'un important trafic, elle constitue le prolongement de la Compagnie de Santa Fé et du réseau de l'Etat.

Rio en recul à 1.667,

BIBLIOGRAPHIE AGRICOLE

Amanach Agricole Illustré pour 1908

par ALFRED JOUON

(10e année : 0 fr. 70 franco.)

L'auteur de cet almanach, sortant des sentiers déjà battus, ne s'est pas contenté de donner quelques vagues renseignements sur les diverses branches de l'agriculture : il a étudié les questions les plus intéressantes pour les habitants des campagnes et il publie le résultat de ses recherches. Après un examen sérieux des divers concours agricoles de 1907, il donne de précieux conseils l'emploi judicieux des engrais la bonne culture du blé, les meilleures variétés de fruits et légumes à cultiver en vue de la vente sur les marchés français et étrangers. La crise viticole, ses causes, ses remèdes et toute la nouvelle législation concernant la fraude sur les vins, sont passées en revue. Il publie aussi de nombreuses études très documentées sur tous les sujets d'actualité agricole.

Qu'on se hâte de le demander à l'auteur, M. **Alfred Joüon**, ingénieur agricole, lauréat de la Société des Agriculteurs de France, professeur d'agriculture, etc. (9, rue Cernuschi, à Paris, 17e). Il l'envoie franco contre timbres ou mandat, mais ne répond qu'aux demandes accompagnées de leur montant.

On peut aussi lui demander ses autres ouvrages très pratiques : *Les Progrès de l'Agriculture* (1 fr. 30) ; *Les engrais* (1 fr. 50) ; *une explotalion rurale par métayage* (9 fr.) ; *Les travaux agricoles* (2 fr. 50).

Dans un but de vulgarisation, l'auteur envoie franco ces cinq ouvrages à nos lecteurs contre bon de poste ou mandat de **sept francs** (au lieu de huit) adressé à M. **Alfred Joüon**, 9, rue Cernuschi. à Paris (17e). Se recommander de notre Journal.

A louer présentement

3me. et 4me. étages de la maison ETIENNE, ancien boucher
Grande Place, No 17.
S'adresser à Me **Béquart** notaire,

LECTURES POUR TOUS

L'actualité sous tous ses aspects, un merveilleux ensemble d'articles dont chacun fait écho aux préoccupations de l'pinion, voilà ce qu'on trouve dans le numéro de *Janvier* des *Lectures pour Tous*. Jamais revue n'avait aussi complètement fait œuvre d'information. L'attrait et la variété des articles, l'abondance des illustrations que publient les *Lectures pour Tous* expliquent leur énorme succès : C'est la revue chaque mois impatiemment attendue de tous, et qu'on est obligé d'avoir lue si l'on veut être au courant des questions qui reviennent dans toutes les conversations.

Jugez en par le sommaire du numéro de JANVIER :

Si l'oncle Sam faisait la guerre au Mikado, — Salamalecs de jour de l'an à travers le monde. — Le secret des collaborateurs révélé par eux-mêmes. — Le chien de garde, roman. *— Parée pour le bal. — Facéties d'un roi philosophe. — Quand le loup sort du bois, — L'étincelle qui éclaire Paris. — Le double fantôme*, nouvelle. *— Au club des unijambistes. — A qui le milliard du duc de Portland ? — La transmission des pouvoirs à l'Opéra. — Un coup de bourse à New-York. — Deux nouveaux immortels. — Express cambriolés.*

Abonnements : Un an, Paris, 6 fr. départements, 7 fr., Etranger, 9 fr. Le No 50 centimes.

Tribune du Travail
et Commerciale

6 à 8 FRANCS et plus par jour, Partout à Dames. Messieurs, Jeunes gens. Il suffit de savoir écrire. Travail sérieux, facile et assuré qui apporte chaque jour et régulièrement. l'aisance et le superflu. - Rien à acheter - Pour renseignements et enfin d'en profiter, se hâter d'écrire à Mme JAURON, 53, rue Stéphenson. Paris.

A remettre présentement
pour cause de départ
CAFE DU MIDI
bien achalandé
situé au centre des affaires
Pour renseignements s'adresser au gérant de l'établissement. Sisteron.

A LOUER

MAISON LAPLANE, place de l'Horloge, avec boulangerie.

S'adresser à Me Turcan, notaire, Avenue de la Gare, Sisteron.

ON DEMANDE un apprenti chez M. COLOMBON, coiffeur, rue Saunerie, Sisteron.

Les grandes conférences de l'hiver

vont paraitre dans
LA REVUE HEBDOMADAIRE

On sait que MM. Jules Lemaître, Houssaye, Vandal, Masson, de l'Académie française, et M. le général Bonnal feront, à la Société des Conférences, cet hiver, une série de conférences qui seront le principal événement littéraire de l'année. En annonçant qu'elle s'est assuré le droit exclusif de publier *in extenso* ces conférences, la *Revue Hebdomadaire* fait connaitre les auteurs chargés de ses principales rubriques depuis le 1er novembre 1907 ; MM. Hanotaux, de l'Académie française, *la politique étrangere* ; E. Rod, *le mouvement des idées* ; Bordeux, *la vie au théâtre* ; Frunck-Brentano, *A travers l'histoire* ; Le Goffic, *la poésie* ; Péladan, *les beaux-arts* ; Paul Adam, Lionnet, Chantravoine.

Rappelons que la "Revue hebdomadaire" a un supplément illustré, broché à part, dont les douze pages d'actualités photographiques tirées sur papier couché illustrent par l'image l'histoire de la semane. L'abonnement de trois mois ; 5 fr. 75 ; un an : 20 francs.

La Vie Heureuse et le Conseil des Femmes

Le Numéro de Noël de la **Vie Heureuse** parait ! 86 pages dont 28 en couleurs' plus de 400 magnifiques gravures, 4 ravissants hors-texte prêts à être encadrés, un grand concours doté des prix les plus séduisants et dont l'énoncé ne l'est pas moins, car il s'agit de décider entre les plus jolis profits de Parisiennes, celui qui réalise le mieux les principes de l'art ; une nouvelle spécialement écrite pour la *Vie Heureuse* par Marcelle tinayre ; une spirituelle fantaisie de Franc-Nohain ; une profusion de dessins signés Mahut, Mich, Mirande, Morin, Wely, les humoristiques réponses de Mmes Daniel Lesueur, Marni, de MM. Tristan, Bernard, Capus, Harduin, Vincent, Hyspa, Séandre, Marcel Legay, H. Maret, Mévisto, Montoya, Pierre Wolf, à l'enquête de la *Vie Heureuse :* « Faut-il imposer les célibataires ? » Tout cela fait de ce splendide fascicule, un Numéro incomparable que chacun voudra conserver.

Abonnements. -- *Vie Heureuse* : Paris et Départements, 7 fr.; Etranger, 9 fr.; le numéro, 50 centimes. -- *Conseil des Femmes* : Paris et Départements, 4 fr.50 ; Etranger, 5 fr. 50 ; le numéro, 30 centimes.

65 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS, PARIS 1900
GRANDS PRIX, Liége 1905, Milan 1906
RICQLÈS
SEUL VÉRITABLE ALCOOL DE MENTHE
PRODUIT HYGIENIQUE indispensable.
Boisson d'Agrément digestive.
EAU DE TOILETTE ET DENTIFRICE
EXIGER du RICQLÈS

Franco à l'essai. — Spécimen des MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU
G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON
livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfèvrerie, Réparations. Gratis et Franco Tarifs illustr.
On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang.

Dépôt : Droguerie A. TURIN
Sisteron

L'Imprimeur-Gérant : Pascal LIEUTIER

CANADA *(Ancienne Colonie française).* Les avantages offerts aux journaliers-terrassiers, domestiques, ouvriers agricoles, concessions gratuite de terre fertiles, voyage à prix réduit, et la grande prospérité de ce pays qui attire chaque année près de 300.000 colons, déterminent souvent aussi à émigrer des personnes inaptes à réussir. *Afin d'éviter toute déconvenue, ne pas partir sans écrire pour renseignements officiels gratuits 10, Rue de Rome, Paris*, au *Commissariat Général du Canada*, qui n'a pas de représentants en province.

GALERIES SISTERONNAISES

8. RUE TRAVERSE DE LA PLACE, 8

L. COLOMB

Grand assortiment de lainages. — Nouveautés et Noirs. — Confections pour dames et fillettes. — Fourrures, jupons, soieries.— Toiles, lingerie, mouchoirs
Cotonnades en tout genre. — Doublures. — Rayons de Deuil. — Mérinos. Flanelles. — Bonnetterie. — Corsets. — Dentelles.
Articles pour Trousseaux et achats de Noces.
— AMEUBLEMENTS —

Cette Maison se recommande par le grand choix des articles, la fraicheur de ses marchandises, et son bon marché.

PRIX FIXE INVARIABLE

Tout acheteur soucieux de ses intérêts n'achètera rien sans se renseigner aux **Galeries Sisteronnaises**.

ON DEMANDE DES MALADES

même réputés incurables. — **PAIEMENT APRÈS GUERISON** seulement. Guérison rapide et sûre, sans médicaments, par la **MÉDECINE NATURELLE**, ***électricité, radiations, eau, plantes, hygiène***, et que chacun peut suivre chez soi, — de toutes les maladies chroniques les plus anciennes, les plus graves, telles que : **Tuberculose, Maladies de Poitrine, Asthme, Rein, Foie, Vessie, Estomac, Peau, Intestins, Rhumatisme, Goutte, Gravelle, Vices du Sang, Nerfs, Impuissance, Neurasthénie, Paralysie, Cœur, etc.**

Pour recevoir consultation gratuite sous pli fermé, écrire avec grands détails au ***Président du Comité Médical de la Médecine Naturelle. 10. Rue des Bons-Enfants. PARIS.***

Les **PLAQUES** et **PAPIERS** photographiques
JOUGLA
sont les meilleurs

LIQUIDE INDIANA

Guérison infaillible en quelques jours
CORS AUX PIEDS
DURILLONS
ŒILS DE PERDRIX
VERRUES etc.

Le liquide *Indiana* est employé avec grands succès, et aobtenu plusieurs récompenses aux Expositions Francaises et Etrangères

DEPOT ET VENTE : Chez M. *GIRAUD*, coiffeur, Articles de Toilette, *Parfumerie* 6, Rue de Provence, Sisteron,

© VILLE DE SISTERON

A LA CHAUSSURE MODÈLE

Vve BRUN Adolphe

Rue Deleuze, 7, ou Valaye, SISTERON (Basses-Alpes)

Bottines en tous genres, fortes et de luxe, clouées et cousues main, pour Hommes, Femmes, Fillettes et Enfants

Bottines et Souliers blancs pour mariées en Satinette, Satin-Soie et Peau

PRIX MODÉRÉS -- REPARATIONS

SANTAL B BLINE

GUÉRISON RADICALE

et rapide des Écoulements, Cystite du Col, Maladies de la Vessie, mêmes les plus rebelles, sans maux de reins, ni douleurs d'estomac, comme par les Santals impurs, le Copahu et les Injections. *D'une pureté absolue.*
Remède le plus efficace et le plus actif.
ABSOLUMENT INOFFENSIF.
Se méfier des contrefaçons et des produits similaires.
Exiger dans toutes les Pharmacies le véritable Santal Bline préparé par M. Narodetzki, Phen, 16, rue Vivienne, Paris.

DÉJEUNER DES CONVALESCENTS — GOUTER DES ENFANTS

Chocolat des Gourmets Trébucien

— pur Sucre et Cacao —

Se recommande par sa bonté aux personnes soucieuses de leur santé. — En vente à la Droguerie TURIN, Sisteron.

DE PARAITRE

MAGIE

Ce chef-d'œuvre sensationnel est un trésor plus précieux que tous les trésors et il n'existe pas de livre plus merveilleux à connaître, parce qu'il fournit les moyens d'obtenir telle faveur que l'on désire, de découvrir les secrets les plus cachés, de savoir ce qui se passe dans les maisons, de connaître les tours de finesses des bergers, d'écarter les périls, de donner le dégoût des alcools et de guérir l'ivrognerie, d'avoir pendant le sommeil les visions de l'avenir, de faire suivre les animaux et les hommes, d'exorciser les maisons hantées, de se faire aimer, de prendre à la main les lièvres, les oiseaux et les poissons, de guérir les morsures de serpent, de faire disparaître les taches de rousseur, de connaître son sort conjugal et les philtres magiques, triomphateurs de l'amour et de la femme. Les secrets des guérisons de toutes les maladies accessibles aux hommes et aux animaux par les attouchements et les prières, les pratiques des envoûtements, etc., etc.

Deux volumes, 600 pages, franco, 7 francs. Chaque volume séparément 5 francs, mandat, bons ou timbres-poste.

Catalogues complets et détaillés 0 fr. 60.

Ecrire : Maison LUC, 22, rue Clauzel, Paris.

EXIGEZ VICHY-GÉNÉREUSE VERITABLE VICHY

ASTHME ET CATARRHE

Guéris par les CIGARETTES ESPIC ou la POUDRE
OPPRESSIONS, TOUX, RHUMES, NEVRALGIES
Le FUMIGATEUR PECTORAL ESPIC
est le plus efficace de tous les remèdes pour combattre les *Maladies des Voies respiratoires.*
IL EST ADMIS DANS LES HOPITAUX FRANÇAIS & ETRANGERS
Toutes bonnes Pharmacies en France et à l'Etranger 2 fr. LA BOITE.
VENTE EN GROS : 20, Rue Saint-Lazare, PARIS.
EXIGER LA SIGNATURE CI-CONTRE SUR CHAQUE CIGARETTE

LES POÊLES GODIN SONT LES MEILLEURS ET LES MOINS CHERS

GOLIN ET Cie A GUISE (AISNE)
chez tous les Quincailliers, Poêliers, Fumistes, etc.

OBLIGATOIRE DANS TOUTES LES FAMILLES

MON MÉDECIN

Par MM. les Docteurs FOURNOL, HEISER, SAMMÉ, de la Faculté de Médecine de Paris

Superbe volume du format de la Grande Encyclopédie Larousse, 520 pages, papier grand luxe, nombreuses Gravures, magnifiquement relié en toile

PRIX : 25 francs, PAYABLES 5 fr. PAR MOIS

RIEN A PAYER D'AVANCE

livraison immédiate

Mon Médecin est le meilleur conseiller de la Maison, du Château, de la Ferme, indispensable à tous : *Description et Fonctionnement du Corps humain, Médecine d'urgence, Hygiène professionnelle, Hygiène préventive Hygiène curative, Hygiène de l'ouïe, Hygiène de la vue, Hygiène de la voix, Hygiène de l'alimentation, Hygiène coloniale, Soins spéciaux de la mère et de l'enfant. Poisons et Contrepoisons, Falsifications, Régimes, Eaux minérales. Animaux nuisibles et utiles à l'homme, etc., etc., etc.*

Traitement et Guérison de toutes les Maladies

Tout ce qui concerne les maladies, leur traitement et l'heureux emploi des remèdes s'y trouve condensé. Un vocabulaire des mots techniques complète ce splendide et indispensable volume. **Mon Médecin** recommandé par de hautes sommités médicales, est le cadeau le plus utile qu'on puisse faire et le plus beau livre à mettre dans une bibliothèque de famille ; c'est un ami discret, un conseiller sûr, qui répond nettement à tous les besoins et evitera bien souvent des confidences qu'hommes et dames répugent à faire.

Bulletin à adresser au *Sisteron-Journal*, Sisteron

Je soussigné, déclare acheter l'ouvrage *Mon Médecin*, aux conditions énoncés, c'est-à'dire par paiements mensuels de 5 francs jusqu'à complète liquidation de la *somme de 25* fr. prix total. Ce premier paiement de 5 fr aura lieu 1 *mois* après expédition de l'ouvrage sur la présentation du reçu.

Fait à 190

Signature ;

Noms et prénoms .....
Profession .....
Domicile .....
Département .....

POURQUOI SOUFFREZ-VOUS ?

Si vous ne vous sentez pas bien portant, je puis vous guérir avec mon ÉLECTRO-VIGUEUR. Si vous êtes faible, je puis vous rendre fort. Si vous êtes rempli de douleurs rhumatismales, je puis les expulser. Je peux répandre de l'huile dans toutes vos jointures et les rendre flexibles. — J'ai souvent dit que la Douleur et l'Electricité ne peuvent vivre dans la même maison et je le prouve chaque jour.

Si vous voulez venir me voir, je vous en ferai la démonstration. Si cette visite vous est impossible, demandez-moi mon livre rempli de choses faites pour inspirer à l'homme la force et le courage. Envoi gratuit à ceux qui joindront le bon ci-contre à leur demande.

L'effet de l'Electricité sur l'homme affaibli et épuisé est le même que celui de la pluie sur la terre desséchée en été. Il peut être débilité par la Varicocèle, les Pertes séminales, le Manque d'énergie ; il peut avoir des idées confuses, de l'inquiétude dans ses actes et dans ses décisions, de sombres pressentiments ; il peut être timide et irritable, éviter ses amis et la compagnie, n'avoir aucune confiance en lui-même s'il s'agit de la plus légère responsabilité. — L'Electricité, convenablement appliquée pendant quelques heures seulement, fera évanouir tout ces symptômes.

Il n'existe pas un remède qui soit aussi simple, aussi facile à employer, aussi infaillible, aussi bon marché que l'ELECTRO-VIGUEUR du Docteur MACLAUGHLIN. Pour vous et pour ceux qui attendent de vous le bonheur, essayez-le dès maintenant. Faites-le tout de suite : une telle chose ne doit pas être remise.

C'est un appareil pour hommes et pour femmes.

Vous pouvez porter mon ELECTRO-VIGUEUR sans gêne toute la nuit et l'électricité infusée dans votre corps guérira tous vos Troubles nerveux et vitaux, Maux de reins, Rhumatismes, Troubles intestinaux, Faiblesse d'estomac et toutes formes de souffrances et de faiblesses.

La durée de ce traitement varie d'une semaine à deux mois, et tous les symptômes précités disparaîtront pour toujours, grâce à l'ELECTRO-VIGUEUR, qui transforme les plus faibles en hommes forts.

Maintenant, ne préféreriez-vous pas porter mon appareil vivifiant, l'ELECTRO-VIGUEUR, pendant pendant votre sommeil, chaque nuit, et sentir son ardente chaleur se répandre en vous, et vous voir prendre ainsi vous-même un nouveau bail de vie, à chaque application nouvelle, plutôt que d'embarrasser vos intestins avec des drogues nauséabondes ? Assurément ! — Alors, essayez mon ELECTRO-VIGUEUR.

Docteur B.-N. MACLAUGHLIN,
14, Boulevard Montmartre, Paris.
Prière de m'envoyer votre livre gratuit sous enveloppe.

Nom .....
.....
Adresse .....
.....

EN VENTE PARTOUT

LE MOKA DES FAMILLES

Ce produit peut s'employer seul avec le lait ou en très fortes proportions avec le café.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire.

© VILLE DE SISTERON